

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 25 mai 2014

Frédéric Maret, pasteur

Le commandement nouveau – Dieu est amour : Jean 13:31-35 + 1 Jean 4:7-12

Voici la troisième prédication relative à l'Ascension. Nous avons consacré le premier volet à la parabole du vin et des outres, dans laquelle Jésus explique quelle sera l'attitude de ses disciples après son départ. La prédication suivante a été consacrée au dernier commandement de Jésus au moment de l'Ascension : allez, faites des disciples : le commandement d'évangélisation.

Dans l'Évangile selon Jean, il est un passage où Jésus donne déjà un commandement, et non le moindre, en prévision de son absence : le commandement nouveau, « Aimez-vous les uns les autres », un autre viatique pour nous donner la marche à suivre en attendant le retour de Jésus. Nous lirons aussi un autre texte de Jean qui nous explique pourquoi nous devons aimer notre prochain et nous aimer les uns les autres : parce que Dieu est amour.

Jean 13

31 Après que Judas fut sorti, Jésus dit : « Maintenant la gloire du Fils de l'homme est révélée et la gloire de Dieu se révèle en lui.

32 [Et si la gloire de Dieu se révèle en lui,] Dieu aussi manifestera en lui-même la gloire du Fils et il le fera bientôt.

33 Mes enfants, je ne suis avec vous que pour peu de temps encore. Vous me chercherez, mais je vous dis maintenant ce que j'ai dit aux autres Juifs : vous ne pouvez pas aller là où je vais.

*34 **Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres.** Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.*

35 Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples. »

1 Jean 4

⁷Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.

*⁸Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car **Dieu est amour.***

⁹Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui,

¹⁰et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

¹¹Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

¹²Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

Dieu est amour. Dans son épître, Jean ne nous dit pas seulement que Dieu aime, qu'il a l'amour en lui, mais qu'il est amour. Par ces paroles, l'apôtre revient au sujet qu'il affectionne avant tout, l'amour de communion fraternelle, dans lequel il voit l'essence même de la vie chrétienne, selon les paroles de Jésus qu'il rapporte dans son Évangile. L'amour dont l'apôtre parle n'est pas issu de notre nature humaine déchue (amour imparfait, soumis à condition, possessif, limité dans le temps), mais cet amour est de Dieu, il vient de lui, car c'est Dieu qui l'a manifesté au monde. Éprouve cet amour celui ou celle qui est né de Dieu, à qui Dieu a fait ainsi part de sa propre nature. Il y a quelque chose de surnaturel, de divin, dans la capacité à aimer. L'amour est un **fruit de la foi**.

Nous lisons en I Jean 4:10 que « cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés ». Il y a beaucoup de passages dans la Bible qui nous parlent de l'amour de Dieu manifesté par le don de son fils. Le verset le plus connu est **Jean 3:16**, « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Nous voyons donc qu'une des manières dont Dieu aime c'est dans l'acte de donner. Cependant, ce que Dieu a donné n'était pas un simple cadeau ; Dieu a sacrifié son Fils unique, afin que nous, qui avons mis notre foi en son Fils, ne soyons pas séparés de lui par la ruine éternelle mais que nous passions l'éternité avec lui, dans la félicité la plus parfaite. C'est un amour extraordinaire, parce que bien que nous soyons responsables de la séparation qui existe entre Dieu et nous à cause de nos péchés, Dieu restaure la relation en détruisant la séparation par son immense sacrifice personnel, et la seule responsabilité qui nous incombe, c'est d'accepter son offre. Dans aucun verset nous ne trouvons de condition à l'amour de Dieu pour nous. Dieu ne nous dit pas : « Dès que tu auras mis de l'ordre dans ta vie, je t'aimerai ». Il ne nous dit pas plus, « Je sacrifierai mon Fils si tu me promets de m'aimer. » C'est même le contraire : « ... en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : **lorsque nous étions encore pécheurs**, Christ est mort pour nous¹ ».

Dieu veut que nous sachions que son amour est inconditionnel. C'est pourquoi il a envoyé son Fils alors que nous étions indignes de son amour. **Nous n'avons pas eu besoin de nous purifier avant de pouvoir expérimenter son amour.** C'est lui qui nous purifie². Son amour pour nous a toujours existé, et à cause de cela, il a tout donné et sacrifié bien avant que nous prenions conscience que nous avions besoin de son amour. Il ne nous aime pas parce que nous lui apportons quelque chose ; il nous aime parce qu'il est amour. Il nous a créés pour que nous puissions avoir une relation d'amour avec lui, et il a sacrifié son Fils unique (qui est volontairement mort pour nous) afin de rétablir cette relation. L'amour selon Dieu n'est pas un simple « sentiment de vive affection pour quelqu'un ou quelque chose », comme le dit le dictionnaire³. L'amour véritable donne, se donne, il n'est ni calculateur ni nombriliste. Comme l'a écrit l'apôtre Paul⁴, « l'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité... »

« Aimons-nous les uns les autres » : l'amour auquel l'apôtre, rappelant une nouvelle fois les paroles de Jésus, exhorte ses lecteurs chrétiens, c'est l'amour de communion fraternelle entre frères et sœurs sur le plan spirituel. C'est une question de contexte. Bien évidemment, l'amour de communion fraternelle n'abroge en rien le Commandement central de la Torah, rappelé par Jésus comme l'un des deux plus grands commandements : « Aime ton prochain [ton semblable en humanité] comme toi-même⁵ ». Cependant **l'important, aux yeux de l'apôtre, c'est l'amour lui-même, indépendamment de son objet.** L'amour n'est pas un sentiment sélectif, c'est une façon d'être. Selon qu'une personne possède ou non le véritable amour, elle connaît Dieu ou ne le connaît pas, elle est née de Dieu ou est encore dans son état naturel.

Poursuivons notre lecture. « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour ». Au premier chapitre de cette épître, versets 5 à 7, Jean a développée l'idée que Dieu est lumière, afin de démontrer que quiconque marche dans les ténèbres ne peut avoir aucune communion avec lui. Il proclame maintenant que Dieu est amour, pour démontrer que celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, et n'est pas « né de lui » puisqu'il ne lui ressemble pas. De la sorte cette parole, qui respire tout ce qu'il y a de plus profond et de plus tendre dans l'amour divin, est en même temps **d'entre les plus sévères du Nouveau Testament.** Si je n'aime pas, je ne connais pas Dieu... J'ai parfois rencontré des Chrétiens animés d'une charité qui semblait universelle et d'une impressionnante capacité de pardon, ce genre de saints à côté desquels je me dis que dans le domaine de la sanctification l'Esprit-Saint a encore en moi bien du pain sur la planche... Heureusement qu'il est à l'œuvre, car qui pourrait alors prétendre connaître Dieu ?

1 Romains 5:8

2 1 Jean 1:9

3 *Dictionnaire* de l'Académie Française, huitième édition, 1935

4 I Corinthiens 13:4-6

5 Lévitique 19:18, Matthieu 22:37-39 et synoptiques.

« Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres ». Il y a **un rapport de cause à effet**. Dieu nous aime, nous avons été mis au bénéfice de l'amour de Dieu en accédant à la foi en Jésus-Christ et par là-même au salut, et la conséquence de notre salut, de notre régénération, c'est l'amour que l'Esprit-Saint produit en nous. Dans le passage de l'Évangile que nous citons plus haut, où Jésus répond à la question de savoir quel est le plus grand commandement, il associe l'amour de Dieu à l'amour du prochain:

« [Un] docteur de la loi lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même »⁶.

Là, Jésus associe clairement l'amour du prochain à l'amour que nous avons pour Dieu, alors qu'ici Jean associe l'amour du prochain à l'amour que Dieu a pour nous. De l'amour de Dieu pour nous découle notre amour pour Dieu, et de l'amour Père-enfant qui nous lie à Dieu découle notre amour pour nos frères et sœurs en esprit et en humanité. On note dans l'Ancien Testament que le mot utilisé pour dire que Dieu nous aime n'est pas le même que celui utilisé pour dire que nous devons l'aimer. De la même manière, dans le dialogue entre Jésus et Pierre en Jean 21:15-17, lorsque Jésus demande par trois fois à l'apôtre « m'aimes-tu ? », Pierre lui répond à chaque fois « je t'aime », mais selon un verbe au sens moins fort. Finalement, Jésus semble satisfait par la réponse de Pierre. Ainsi, contrairement à ce que j'affirmais plus haut, ce n'est pas tout à fait la réciprocité que Dieu nous demande...

« Personne n'a jamais vu Dieu », lisons-nous au verset 12. « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. ». Le Dieu invisible, inaccessible, s'est manifesté à nous par son Fils unique et il se manifeste en nous par l'amour de communion fraternelle qui est une preuve sensible de sa présence, de sa communion intime avec nous. Son amour est alors parfait (c'est à dire achevé, abouti) en nous.

Prions. Père, merci pour ton amour, auquel tu as mis le comble en nous donnant ton Fils. Merci parce que c'est sans y mettre de conditions que tu appelles chacun à la réconciliation et à la vie éternelle. Merci pour la vie abondante à la suite du Bon Berger. Merci pour ton Esprit consolateur. Merci pour ton règne qui vient. Donne-nous de t'aimer vraiment et qu'à ta suite, nous sachions aimer nos frères et sœurs dans une parfaite communion, nos semblables dans une parfaite compassion. Amen.

6 Matthieu 22:37-39 et synoptiques, cf Deutéronome 6:5 et Lévitique 19:18.